

Nuée historique, Nuée mécanique, Nuée mythique

Leslie Piché, Lise Chevrier, Francine Couillard, Vincent Diraka, Suzanne St-Hilaire, Miruna Tarcau et Danielle Shelton

Numéro 6, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87818ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Piché, L., Chevrier, L., Couillard, F., Diraka, V., St-Hilaire, S., Tarcau, M. & Shelton, D. (2018). Nuée historique, Nuée mécanique, Nuée mythique. *Entrevous*, (6), 18–21.

Si **Francine Couillard** a vu elle aussi des *créatures mues par la lumière* en relation avec *la mort*, sa vision se fait « dantesque » : « pantins désarticulés / becs ouverts / griffes acérées / monstres déchus / essaim diabolique ». Dans cette noirceur qui enveloppe « le grand vol d'oiseaux qui s'agitent sans but sous un incessant cliquetis et des hoquets de lumière rouge et blanche », elle a « peur, comme un enfant ». « L'énergie et l'entraide distillées par le groupe de squelettes animés » lui paraissent « tout droit sortis d'un cerveau machiavélique », image qu'elle prête à « l'artiste avant-gardiste ».

Suzanne St-Hilaire se laisse captiver par *La Nuée* : l'agitation bruyante des créatures qui ressemblent à des « chevaux marins », leurs « jeux de lumière et d'ombres chinoises ». L'éblouissement passé, la voilà qui à son tour s'inquiète des progrès de l'intelligence artificielle : elle s'imagine reliée par des capteurs à un essaim de robots. La voilà sur le point de « pleurer son humanité ». Puis, rebondissement à la lecture du centon de Leslie Piché : « Les trois poèmes faits avec le matériel de l'atelier [de création Troc-paroles] sont si touchants... Ils vont plus loin que mon texte, mais j'y retrouve ma référence à Lucy [célèbre squelette d'une australopithèque]. J'ai été étonnée par ce collage, mais surtout médusée par sa beauté, jusqu'à en oublier mon propre texte. »

Miruna Tarcau n'a eu le temps que de commencer une nouvelle surréaliste, à la fois très personnelle et proche de l'esprit de l'exposition de Laurent Lamarche et de la présentation qu'en a faite la commissaire Dominique Allard. La narratrice se présente comme une doctorante s'intéressant à une espèce marine identifiée dans un bestiaire du treizième siècle : l'héliocampe. Créature rarissime, disparue ou légendaire ? Elle vivrait en colonie, émettant et recevant des signaux lumineux dont elle se nourrirait.

Documentée sur Internet et terminée après l'atelier, la nouvelle paraîtra dans son entièreté dans le prochain numéro d'ENTREVOUS, intégrée à la section consacrée au Laboratoire de création Troc-paroles, dont le thème annoncé dans l'appel à contributions virtuelles est « Rencontre du troisième type ».

Du texte de Miruna Tarcau, Leslie Piché a gardé les références à la préhistoire, à la mythologie, à *La Bible*, au bestiaire marin médiéval et aux mystères non élucidés des sciences naturelles.

Un bref extrait de la nouvelle : *Les héliocampes sont les seuls éclaireurs des profondeurs marines. Les requins et autres poissons terrifiants évitent de se nourrir de leur chair par respect pour leur fonction, qui est d'amener de l'espoir au milieu des ténèbres.*

La dernière participante, **Danielle Shelton**, a créé sur place une autofiction sous forme de micronouvelle (à lire en page 22). Il y est question de sciences, de miracle et de musée, des images retenues par Leslie Piché pour son centon. Et puis ! le compte des *créatures* de *La Nuée* de Laurent Lamarche y est : quatre-vingt-cinq.

Mise en scène

bestiaire médiéval

magistère

science de la terre noire

des corps naturels

bestiaire marin

des nuées célestes

aux reliquats de la vie

fossilisé

mort

ressuscité

la Grande Extension du Soi

de l'intelligence volontaire

inter intra supra

personnelle

la Grande Extension du Je

à venir

déjà admirée

là

au musée

dans ce berceau

le nouvel héritier de Lucy est né

Mise en veille

ébauche embryonnaire
de plastique
de circuits cinétiques
robotiques

assemblage réussi
du génie
des mains artisanes
des soudures
de la suture

du programme mécanique
qui commande qu'ils se cambrent
qu'ils se cabrent
pantins qui s'agitent sans fin
dans cette lumière
nécessaire et tortionnaire

quatre-vingt-cinq créatures
liées repliées relayées
flottent en essaim

Mise en abîme

artificieux
malins
valets d'officine
révélant les figures
du monde neuf

faiseurs de tours
de miracles
de détours divins
depuis la Préhistoire
l'étonnante permanence
dans la matière prochaine
de notre présence
vivante et animée

toujours à la croisée des chemins
notre humanité célèbre
la lumière d'Hermès

ignore Lazare
et renie Frankenstein